

U-Multirank : Conception et test de faisabilité d'un classement mondial multidimensionnel des Etablissements d'Enseignement Supérieur

Philippe VIDAL

Chargé de Mission à l'Observatoire des Sciences et des Techniques (OST)

L'OST est engagé pour la France dans un consortium européen consacré au U-Multirank. Il s'agit d'un test de faisabilité d'un classement mondial multidimensionnel des établissements d'enseignement supérieur et non pas comme on a pu l'entendre, d'un nouveau classement sur le point de sortir. U-Multirank a vocation à faire partie de ces classements dits de deuxième génération.

Actuellement, il existe de nombreux classements nationaux et cinq classements mondiaux :

- *Academic Ranking of World Class Universities*, Université Shanghai Jiaotong, depuis 2003 ;
- *Times Higher Education Supplement World Rankings Times Higher Education*, depuis 2004 ;
- *Higher Education Evaluation and Accreditation Council of Taiwan Ranking*, depuis 2007 ;
- *Leiden Ranking Université Leiden*, depuis 2008 ;
- *QS (Quacquarelli Symonds) Ranking*, depuis 2010.

Les classements sont aujourd'hui incontournables pour donner des indications et de l'information sur les établissements d'enseignement supérieur aux nombreux étudiants du monde entier.

Mais les classements existants ne sont pas exempts de critiques. Il leur est principalement reproché d'être trop axés sur la recherche et ainsi d'être faits pour quelques étudiants uniquement. Ils présentent les institutions dans leur globalité, en ignorant la variance interne et décrivent mal la qualité d'un établissement d'enseignement supérieur. En outre, les indicateurs de performance sont agrégés en un seul indicateur composite qui donne le rang dans le classement. Ces classements comportent par ailleurs de nombreux biais culturels et linguistiques, ainsi que des biais pour les domaines « humanités et sciences sociales » qui y sont inexistantes. Les institutions « non recherche » y sont négligées et les besoins des différentes parties prenantes selon leurs différents angles de vue ne sont pas pleinement satisfaits. Ce sont des classements faits vraiment uniquement pour les chercheurs.

Dans ce contexte et suite à la publication du classement de Shanghai, lors de la présidence française en 2008, l'Union européenne a lancé un appel d'offre pour travailler sur un classement alternatif. En particulier, les pays de l'Union européenne dans leur grande diversité devraient mieux se retrouver dans ce futur classement. Le classement recherché devrait permettre d'attirer des étudiants d'autres pays et doit être multidimensionnel, prendre en compte la qualité de l'enseignement (dont l'employabilité), la qualité de la recherche, le transfert de connaissances, la dimension internationale (dont la mobilité) et l'engagement régional. Il doit également s'intéresser à deux niveaux d'entrée : l'institution dans son ensemble et les départements scientifiques avec leur entrée thématique. Tous les types d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche doivent être pris en compte, ainsi que les multiples parties prenantes. Enfin, le *ranking* doit être global et non uniquement européen.



Selon l'approche conceptuelle, un *ranking* mondial commun à tous les établissements d'enseignement supérieur a peu de sens pour les différentes parties prenantes (financeur, politique, salariés, étudiants..). Il faut donc que l'outil permette d'identifier des établissements d'enseignement supérieur comparables (diversité horizontale et aspect descriptif) sur lesquels ensuite on puisse appliquer l'instrument *ranking* (diversité verticale et aspect qualitatif) sur des champs comparables. L'idée du projet européen est aussi de s'appuyer sur des travaux existants et dans ce but, deux outils ont pu être mobilisés :

- **l'outil U-Map :**

U-Map est un outil descriptif et non évaluatif, développé par une université hollandaise, qui permet de cartographier la diversité des établissements européens. Il prend en compte six dimensions, à savoir : le profil d'enseignement, le profil d'étudiant, l'implication en recherche, l'échange de savoirs, l'orientation internationale et l'engagement régional. On peut visualiser ainsi de façon simple et graphique, comment se place chacun des établissements par rapport à ces grandes orientations.

- **le *ranking* CHE :**

Le *ranking* CHE est un outil allemand multidimensionnel, personnalisé et sans indicateur composite global. Il propose une approche de groupe, ce qui permet d'éviter les impressions trompeuses de différences entre les établissements d'enseignement supérieur données par les *league tables*. Par ailleurs, le *ranking* CHE travaille par discipline. Il constitue ainsi un outil interactif et facile à utiliser, qui doit aider au choix de l'étudiant et soutenir le management institutionnel.

Si U-Map permet de décrire des profils institutionnels en six dimensions, U-Multirank permettra de donner un profil de performance sur une seule dimension à partir d'un certain nombre d'indicateurs (Focused institutional rankings). Cette comparaison des performances des établissements, indicateur par indicateur, intéressera plutôt les politiques et financeurs nationaux ou régionaux. Au niveau disciplinaire, l'approche sera par départements scientifiques (Field based rankings) afin de voir comment se positionnent les disciplines dans des établissements comparables, ici aussi indicateur par indicateur, et cette approche intéressera alors plutôt les étudiants et les chercheurs.

Le test de faisabilité est mené avec 150 établissements d'enseignement supérieur sélectionnés dans le monde, dont six en France. Les deux disciplines tests voulues par l'Union Européenne sont le *business* et *l'ingénierie*. Pour le *business*, sont ciblés les masters et les PHD, tandis que pour *l'ingénierie*, est ciblé le niveau *bachelor*.

En synthèse, U-Multirank est un *ranking* de nouvelle génération qui possède plusieurs atouts d'excellence :

- une perspective multidimensionnelle des profils institutionnels ;
- l'absence de *league tables* et une approche de groupe ;
- l'absence d'indicateurs institutionnels composites ;
- deux niveaux d'analyse : le niveau institutionnel et le champ scientifique ;
- une approche guidée par les besoins des différentes parties prenantes (un groupe d'utilisateurs aide à choisir les indicateurs utiles pour chacun d'entre eux).



Le consortium U-Multirank est co-piloté par le CHE et le CHEPS. Les autres membres du consortium sont le CWTS, l'INCENTIM, l'EFMD, le FEANI (deux associations professionnelles dans les thématiques du pilote) et l'OST. Nous sommes à mi-parcours du projet. Jusqu'à présent, le groupe a travaillé sur l'élaboration des indicateurs. Ceux-ci ont été envoyés à une dizaine d'universités en pré-test. En fonction des retours qu'elles en feront, les indicateurs seront affinés et envoyés aux 150 autres établissements, en vue d'un test général au printemps prochain. Si ce test est concluant, U-Multirank sera étendu à tous les établissements et à toutes les disciplines.

Remarque de la salle : Nous faisons partie des dix établissements pré-tests qui ont rendu leurs remarques le premier septembre. La donnée que nous avons du mal à renseigner est celle des personnels affectés par département de formation. En effet, les enseignants-chercheurs sont dans notre système d'information affectés à un laboratoire de recherche avec une quote-part de formation mais cette part de leur métier d'enseignant n'est pas affectée à telle licence ou telle autre formation. Il est donc complexe de donner en Etp, l'affectation des personnes telle que la demande le questionnaire.

De plus, il faut savoir que nous passons beaucoup de temps à répondre aux questionnaires spécifiques de chacun des classements mondiaux.